

CÉRÉMONIE DES DOCTORATS

HONORIS CAUSA



JAMAÂ BAÏDA

BOUALEM SANSAL

PINAR SELEK

VENDREDI 4 OCTOBRE 2013

12 HEURES

SALLE DES CONFÉRENCES DE

L'INSTITUT FRANÇAIS DE L'ÉDUCATION

École normale supérieure de Lyon

siège : 15 parvis René-Descartes
BP 7000, 69342 Lyon cedex 07

Institut Français de l'Éducation

19 allée de Fontenay
69007 Lyon
www.ens-lyon.fr



PROGRAMME DE LA
CÉRÉMONIE DES DOCTORATS
HONORIS CAUSA
VENDREDI 4 OCTOBRE 2013

- 12 h 00 Entrée des professeurs en toge
- 12 h 05 Ouverture de la cérémonie par *M. Jacques Samarut*,
Président de l'École normale supérieure de Lyon
et Directeur général par intérim
- 12 h 10 Intermède musical*
- 12 h 15 Éloge de *M. Jamaâ Baïda* par *M. Frédéric Abécassis*,
Maître de conférences à l'ENS de Lyon
- 12 h 20 Remise des insignes et du diplôme de
Docteur *Honoris Causa*
- 12 h 25 Réponse de *M. Jamaâ Baïda*
- 12 h 30 Intermède musical*
- 12 h 35 Éloge de *M. Boualem Sansal* par *M. Éric Dayre*,
Professeur de littératures comparées à l'ENS de Lyon
- 12 h 40 Remise des insignes et du diplôme de
Docteur *Honoris Causa*
- 12 h 45 Réponse de *M. Boualem Sansal*
- 12 h 50 Intermède musical*
- 12 h 55 Éloge de *Mme Pinar Selek* par *M. Olivier Faron*,
Administrateur général du Conservatoire national
des arts et métiers
- 13 h 00 Remise des insignes et du diplôme de
Docteur *Honoris Causa*
- 13 h 05 Réponse de *Mme Pinar Selek*
- 13 h 10 Clôture de la cérémonie par *M. Jacques Samarut*
- 13 h 15 Photographie officielle
Signature des Livres d'or
- 13 h 25 Final musical*

* Intermèdes de musique orientale interprétés à l'oud par
Thomas Loopuyt

LES DOCTORATS *HONORIS CAUSA* DE L'ENS DE LYON

2012

Michaëlle Jean, Chancelière de l'Université d'Ottawa,
ancienne Gouverneure générale du Canada
Josefina Gomez Mendoza, géographe espagnole
Michael Ellis Fisher, physicien britannique
Abdel Kader Haidara, Directeur de la bibliothèque de Tombouctou
John N. Mather, mathématicien américain
Leslie Valiant, informaticien anglais et américain

2011

Theo Verbeek, philosophe hollandais
Robert Costanza, économiste de l'écologie américain
Nils Christian Stenseth, biologiste norvégien

2010

Stanley Cavell, philosophe américain
Dany Laferrière, écrivain québécois et haïtien

PINAR SELEK

Sociologue turque



Biographie

Pinar Selek est née en 1971 à Istanbul.

Convaincue qu'il faut «analyser les blessures de la société pour être capable de les guérir » elle s'inscrit en sociologie à l'université de Mimar Sinan d'Istanbul en 1992. En parallèle elle travaille sur les discriminations dans la société turque, la persécution des Kurdes, la situation des enfants des rues, des prostituées, des gitans, des transexuels...

Elle obtient son DEA de sociologie en 1997. Son mémoire, mené sur des transexuels et des travestis, est publié en 2001 sous le titre : « *Masques, cavaliers et nanas. La rue Ülker : un lieu d'exclusion* ».

Pinar Selek s'intéresse également à la question kurde. Le 11 juillet 1998, elle est arrêtée par la police d'Istanbul et torturée. Elle refuse de livrer l'identité des militants kurdes qui collaboraient à ses recherches. Elle passe deux ans et demi en prison mais persiste à continuer ses travaux, à défendre des valeurs féministes et les Droits de l'Homme. La justice turque la poursuit à trois reprises pour un crime qu'elle nie. Elle est innocente à chaque fois. Elle est pourtant condamnée le 24 janvier 2013 à la prison à vie.

Exilée en France et accueillie à l'université de Strasbourg, Pinar Selek prépare actuellement une thèse sur les mouvements d'émancipation en Turquie. Elle organise de nombreuses rencontres et manifestations antimilitaristes. Elle écrit également dans des journaux contre le militarisme, le nationalisme, l'hétérosexisme, le capitalisme... En Turquie comme en Europe, de nombreux collectifs soutiennent activement son action de militante des Droits de l'Homme, de la liberté d'expression et de la cause des minorités.

Parmi ses titres, distinctions et publications :

- 2004 : *Barisamadik (Nous n'avons pas pu faire la paix)* sur la culture militariste et les mobilisations pour la paix en Turquie ;
- 2008 : *Sürüne Sürüne erkek olmak (Devenir homme en rampant)* sur la construction de la masculinité dans le contexte du service militaire ;
- contes, nouvelles, essais et poèmes édités en Turquie ;
- publications en français : *Loin de chez moi... mais jusqu'où ?* (mars 2012), petit livre de réflexion philosophique sur la condition de l'exil, et un premier roman *La maison du Bosphore* ;
- Pinar Selek est rédactrice en chef de la revue théorique féministe « Amargi ».



Nous sommes heureux et fiers de décerner des Doctorats *Honoris Causa* à trois personnalités qui, chaque jour, se battent pour porter haut et fort les valeurs et les idées auxquelles elles croient.

Jamaâ Baïda, marocain, professeur d'Histoire contemporaine et Directeur des « Archives du Maroc », agit sans relâche pour sauvegarder la mémoire et le patrimoine de son pays. Pièce après pièce, il réunit à travers le monde entier un patrimoine d'archives indispensable pour comprendre le Maroc.

Boualem Sansal est l'écrivain le plus emblématique de cette Algérie dont il évoque le destin tragique dans tous ses ouvrages. C'est un militant pour la paix, un écrivain engagé, critique envers le gouvernement algérien et la montée de l'islamisme. Il a choisi de rester en Algérie pour défendre de l'intérieur les droits de l'homme et la liberté d'expression.

Pinar Selek, sociologue et écrivaine turque, est elle-aussi connue de tous pour ses prises de positions et son militantisme. Pour avoir étudié de près les problèmes de la société turque et défendu les opprimés, elle a été condamnée dans son pays et a dû quitter la Turquie. Réfugiée à Strasbourg, elle poursuit son action de militante des Droits de l'Homme, de défense de la liberté d'expression et de la cause des minorités.

À travers ces trois éminentes personnalités, l'ENS de Lyon salue le courage et la persévérance de ceux qui s'engagent pour une cause et continuent, jour après jour, à la défendre, de toutes leurs forces, envers et contre tout. Leur combat quotidien nous rend fiers d'être près d'eux aujourd'hui, pour les féliciter et les soutenir.

Merci à M. Jamaâ Baïda, M. Boualem Sansal et Mme Pinar Selek d'avoir accepté de recevoir les insignes de Docteur *Honoris Causa* de l'École normale supérieure de Lyon.

Jacques Samarut

Président de l'École normale supérieure de Lyon,
Directeur général par intérim

JAMAÂ BAÏDA

Professeur d'Histoire contemporaine, marocain



Biographie

Jamaâ Baïda est né en 1955 au Maroc. Titulaire d'un doctorat en Histoire contemporaine et d'un doctorat en Sciences de l'Information, de la Communication et de l'expression obtenus à l'Université de Bordeaux III, il enseigne l'histoire à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Rabat depuis 1982. La presse comme science auxiliaire de l'histoire contemporaine est sa passion et le champ de prédilection de ses recherches académiques depuis plus de trente ans.

En tant qu'historien, il considère que le secteur des archives est, pour un pays, d'un intérêt indéniable, sur les plans économique, administratif, social, culturel, scientifique, et historique. En 2004, regrettant l'absence de toute réglementation dans ce domaine, Jamaâ Baïda s'investit dans un groupe de travail au sein de l'Instance Équité et Réconciliation (IER) qui recommande, entre autres, la promulgation d'une loi des archives comme texte fondateur des Archives du Maroc. C'est ainsi que la première loi sur les archives voit le jour le 30 novembre 2007.

La mise en place d'une institution à partir du néant n'est pas chose aisée. La tâche est énorme puisqu'il s'agit de rattraper des décennies de retard, voire davantage. Pour sauvegarder la mémoire de son pays, Jamaâ Baïda parcourt le monde à la recherche de documents historiques sur le Maroc. Il parvient à convaincre les décideurs de l'intérêt d'un établissement dédié aux archives. En effet l'historien démontre que les archives sont à la fois un label d'authenticité des faits et des objets présentés au public et un support muséographique, principal socle de la recherche historique.

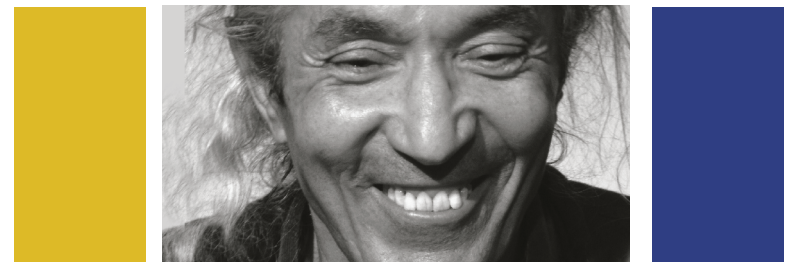
Patience et persévérance ont porté leurs fruits : Jamaâ Baïda est nommé le 30 mars 2011 à la tête des « Archives du Maroc ». Le 27 mai 2011, à Rabat, les « Archives du Maroc » sont ouvertes au public et l'admirable combativité de l'historien est enfin récompensée.

Parmi ses titres :

- Membre-fondateur et coordinateur du Groupe d'Études et de Recherches sur le Judaïsme marocain (GREJM) fondé en 1997 ;
- Fondateur et Directeur de la revue « La Recherche Historique » (2003-2006) ;
- Expert de l'Unesco – Programme enseignement Histoire de l'Afrique.

BOUALEM SANSAL

Écrivain algérien



Biographie

Né en 1949 en Algérie, Boualem Sansal suit des études d'ingénieur puis obtient un doctorat d'Économie. Il a été successivement enseignant, consultant, chef d'entreprise et haut fonctionnaire au ministère de l'Industrie algérien.

Mais Boualem Sansal est avant tout un écrivain, connu pour ses prises de positions contre le gouvernement algérien et pour son combat contre la montée de l'islamisme dans son pays. Il dénonce sans relâche la situation politique et sociale de l'Algérie, et ose faire un parallèle entre islamisme et nazisme.

Plébiscité par la critique littéraire, notamment en France et en Allemagne, Boualem Sansal est toujours censuré dans son pays, où il a choisi de rester malgré les pressions.

Son premier roman *Le Serment des barbares* publié en 1999 reçoit en France le prix du premier roman et le prix des Tropiques. Après la sortie de *Poste restante*, une lettre ouverte à ses compatriotes, Boualem Sansal est censuré dans son pays. Description acide de l'Algérie postcoloniale, son troisième roman, *Dis-moi le paradis*, publié en France en 2003, contribue à son limogeage la même année.

Rue Darwin, paru en septembre 2011, est encensé par la critique en Europe. Boualem Sansal reçoit le Prix du roman arabe. Mais, après son voyage en Israël et la publication du texte *Je suis allé à Jérusalem... et j'en suis revenu riche et heureux*, le Conseil des ambassadeurs arabes refuse que le prix lui soit remis.

Grand militant de la paix entre les peuples, Boualem Sansal a lancé avec David Grossman, figure maîtresse de la littérature israélienne, l'idée d'un rassemblement mondial des écrivains pour la paix. Ils sont immédiatement rejoints par des centaines d'écrivains dont une vingtaine de prix Nobel.

Parmi ses nombreux prix et distinctions :

- 2008 : Lauréat du Grand Prix RTL-Lire 2008 pour son roman *Le Village de l'Allemand* ;
- 2007 : Prix Edouard Glissant ;
- 2011 : Prix de la Paix des libraires allemands ;
- 2012 : Prix du Roman arabe pour son livre *Rue Darwin*.